

Jésus-Christ dans son adorable Sacrement et dans sa parole divine. L'Anjou a des liens particuliers envers le Sacré-Cœur. Il l'a vu briller sur la poitrine des héros vendéens qui lui ont conservé sa foi religieuse. Il possède, dans l'église de la Trinité, une des premières et des plus anciennes confréries du Sacré-Cœur, datant de 1739.

Le Mois du Sacré-Cœur de Mère Saint-Jérôme (maintenant à sa 36<sup>e</sup> édition) fut imprimé pour la première fois à Angers.

A l'heure de nos revers et de nos périls, en 1870, un vœu de Mgr Freppel au Sacré-Cœur arrêtait l'ennemi aux frontières de la province. L'église votive de la Madeleine voit chaque jour du mois de juin une paroisse ou une œuvre apporter son tribut d'hommage au divin Cœur. Puissent les paroisses du diocèse puiser dans ce pèlerinage annuel le désir d'augmenter, à leur retour, leurs témoignages de dévouement envers le cœur de Jésus et de les rendre continuels et permanents.

« Nous ne prétendons pas à des sermons comme pendant le Mois de Marie, écrivait une des premières zélatrices. Non, seulement un souvenir, une petite lecture, une amende honorable, les litanies, quelques invocations après la messe du matin ou la prière du soir. » C'est assez pour que le Sacré-Cœur soit remis en mémoire, honoré et glorifié. Notre-Dame Angevine se chargera de faire fructifier dans son domaine d'Anjou les moindres efforts en faveur du plus cher de ses intérêts maternels : la gloire et l'amour de son Fils Jésus.

---

## DIOCÈSE D'ANGERS

---

### Neuvaine préparatoire à la fête de la Pentecôte

Nous rappelons la communication suivante publiée par la *Semaine religieuse* en 1898 :

Mgr l'Evêque rappelle au clergé et aux fidèles que conformément aux prescriptions du Souverain Pontife (Encyclique *Divinum*, du 9 mai 1897) une neuvaine préparatoire à la fête de la Pentecôte doit être célébrée dans toutes les églises et chapelles du diocèse où se fait l'office public.

Dans les églises et chapelles où il sera possible de réunir une assistance convenable, on chantera chaque jour, soit l'hymne *Veni, Creator Spiritus*, soit la prose *Veni, Sancte Spiritus*, et le *Sub tuum præsidium* avec les versets et oraisons correspondants, et l'on donnera la bénédiction avec le saint Ciboire.

Dans les autres églises, MM. les Curés réciteront les mêmes prières après la sainte messe.

Les fidèles qui ne pourraient point prendre part à ces prières sont invités à les faire en particulier.

MM. les Curés voudront bien faire connaître à leurs paroissiens les indulgences accordées à ceux qui feront cette neuvaine, en public ou en particulier, savoir :